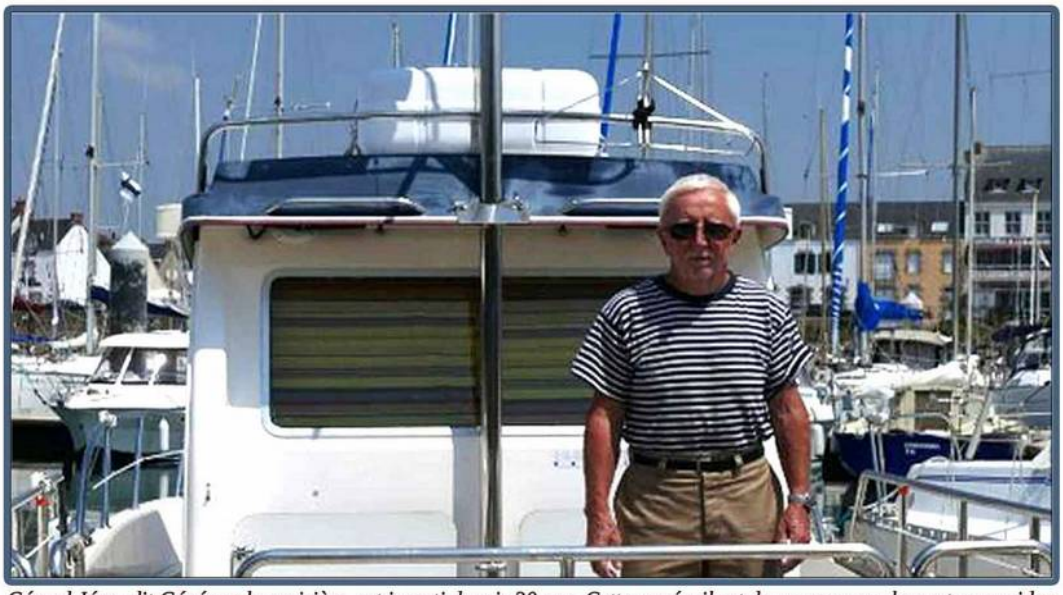
ouest france le 29 mai 2018

La croisière nécessite 1000 bénévoles!



Gérard Jégo, dit Gégé sur la croisière, est investi depuis 30 ans. Cette année, il est de nouveau sur le pont pour aider.

La croisière de Pen Bron-Arzal existe depuis 35 ans et prépare une nouvelle édition. Elle accompagne durant deux jours des personnes en situation de handicap sur l'eau et à terre.

Les 23 et 24 juin prochains, la croisière de Pen Bron Arzal fêtera ses 35 ans. Cette grande aventure humaine nécessite l'investissement de plus de 1 000 bénévoles, sur l'eau mais aussi à terre. Partager pendant deux jours l'espace restreint du pont d'un bateau entre valides et handicapés demande beaucoup d'attention à l'autre, de respect et de vigilance.

Comme Gérard Jégo, ancien docker, il est possible de s'engager. « Je suis arrivé dans l'aventure, il y a 30 ans. Je voyais dans le port des gens partir, sans comprendre ce qu'il se passait. J'ai donc posé la question. Au début, j'emmenais des personnes puis j'ai été là où il y avait besoin. Aujourd'hui, je participe au remorquage des bateaux, ma vedette permet grâce à sa motorisation de tracter en cas de besoin. »

À bord du Rapido, Gérard fait partie de l'équipe d'encadrement sécurité sur l'eau, la croisière demande un gros effectif. « L'an dernier, j'embarquais avec moi l'équipe de plongeurs. Ils sont là en cas de souci d'hélice coincé, de tout autre problème dans l'eau. »

Aide à terre et sur mer…

Ce sont eux aussi des bénévoles des associations de plongée de Piriac et La Turballe. La croisière réclame une rigueur d'organisation car l'accueil de croisiéristes en situation de handicap implique qu'ils soient mis en confiance.

Pour les bénévoles, les tâches sont nombreuses et se concentrent avant, pendant et après le grand week-end. « J'habite le Requer à La Turballe. Mes amis et voisins m'ont demandé comment aider. Aujourd'hui l'association les amis du Requer participe bénévolement à la préparation en amont et en aval de la croisière. »

Et l'association la croisière de Pen Bron a besoin d'aide et de bras, cette année. En matière d'aide, les besoins sont variés : nettoyage, vérification des couchages, préparation des caisses repas, montage des tentes à Arzal, réfection des lits, ouverture d'huîtres, grillades… Puis, le jour J, c'est aussi l'aide au transfert des personnes à bord des pontons puis à terre. Le lendemain, il faut démonter et nettoyer les sites. Mais, comme dit Gégé : « le bonheur, c'est la joie des personnes une fois sur place, le bonheur sur leurs visages. Et quand nous quittons, c'est toujours émouvant, les larmes coulent. Nous, nous donnons deux jours pour qu'eux puissent garder un beau souvenir qui va leur durer longtemps. »